Fiche bioagresseur



Pourriture au verger (variété Cripps Red).

M. Giraud, Ctifl et X. Crété, SudExpé

Le Colletotrichum de la pomme Colletotrichum acutatum et C. gloeosporioides

Introduction

Le Colletotrichum est une maladie longtemps considérée sur pommier comme secondaire, mais pouvant conduire à des pertes importantes selon les localités et les années. Depuis quelques années, on constate une recrudescence nette de la maladie dans certains secteurs. Il s'agit d'un complexe fongique regroupant plusieurs espèces réparties en deux

catégories: C. acutatum et C. gloeosporioides. Cet agent pathogène est connu au niveau mondial comme responsable d'une maladie de conservation inclue dans le groupe des gloeosporioses, mais qui apparaît également sur les fruits en verger dans les zones climatiques plus tempérées, faisant alors partie des maladies estivales.

Description de la maladie, principaux symptômes

Les premiers symptômes apparaissent en début d'été, sous forme de petites taches ponctuelles, qui évoluent rapidement en nécroses bien circulaires, à contour net, de couleur brune. À mesure que la tache s'accentue, la zone intérieure devient plus sombre, suite à la formation des fructifications du champignon, qui sont des acervules de couleur brun foncé. Ces acervules libèrent une gelée sporale rose-saumon caractéristique. S'en suit une chute des fruits qui

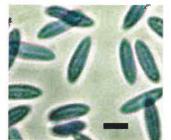
peut être totale dans les cas les plus graves. En conservation, les symptômes sont similaires, mais au départ ils ressemblent davantage aux gloeosporioses classiques dues à Neofabraea alba (voir Fiche bioagresseur d'avril 2015) et semblent apparaître un peu plus tôt. Alors que cette dernière montre souvent une partie centrale plus claire, Colletotrichum a toujours la zone centrale qui devient sombre, puis rose-orangée.



Nombreuses taches, plus fréquentes en conservation.



Fructifications sur une nécrose.



Spores de C. acutatum au microscope. La barre noire représente l'échelle de 10 um.

Par ailleurs, Colletotrichum peut être présent sous forme de nécroses plus ou moins sèches à l'œil, et il existe aussi dans la littérature une

forme sur feuilles connue en Amérique sous le nom de « Glomerella Leaf Spot », responsable de chute précoce de feuilles.



RENSEIGNEMENTS CTIFL - CENTRE DE LANXADE 24130 PRIGONRIEUX 05 53 58 00 05

Confusions possibles

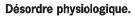
Au verger, les toutes premières taches peuvent ressembler au Black Rot, mais dans ce cas la nécrose qui se développe est de forme plus irrégulière, et la zone sombre n'est pas au centre de la tache. Plusieurs autres manifestations physiologiques sont parfois sources de confusion. En conservation, elle est souvent confondue avec une autre gloeosporiose.



Fiche bioagresseur

Confusions fréquentes (symptôme au verger)







Anthracnose de la pomme, due à Elsinoe pyri.



Black Rot (Diplodia seriata).

Question de diagnostic: comment reconnaître Colletotrichum?

En cas de doute à partir des tout premiers symptômes, laissez évoluer les fruits à température ambiante jusqu'à obtention des pourritures et des fructifications orange caractéristiques.

Biologie et épidémiologie

L'épidémiologie de ce champignon est très mal connue sur pomme, alors que les mêmes espèces sont responsables d'anthracnoses sur d'autres cultures (fraise, agrumes...). L'inoculum est présent dans le verger, sous forme de mycélium dans des fissures de l'écorce, hivernant également à l'intérieur des bourgeons, sur des fruits oubliés, des momies au sol. Polyphage, il est susceptible d'être hébergé par d'autres hôtes dans l'environnement, y compris les pollinisateurs.

La phase sexuée du champignon est peut-être présente en verger, mais la principale source d'inoculum est représentée par les conidies (asexuées), qui sont émises toute l'année et véhiculées par la pluie, le vent, les insectes. Le processus d'infection des fruits est aussi mal connu; on ne sait pas s'il est parasite

lenticellaire comme les « gloeosporioses » classiques, ou parasite de microblessure; il est clair que la pluie est indispensable, mais les orages, fortes pluies et irrigations sur frondaison sont les facteurs les plus favorables

Le complexe *C. acutatum* comprend plusieurs espèces, dont les exigences de température lui permettent de se développer partout en Europe, du nord au sud. Le groupe *C. gloeosporioides* a quant à lui des températures optimales comprises entre 20 °C et 30 °C, ce qui fait qu'en France il est limité aux zones les plus chaudes du Sud-Est, et sa progression est sans doute liée au changement climatique. Cette hypothèse laisse présager une amplification du problème pour les années à venir.

Sensibilité variétale

Parmi les variétés les plus sensibles au verger, on note par ordre décroissant: Joya® Cripps Red, Pink Lady®, Granny Smith (et

mutants), Golden Delicious (et mutants), Ariane_{cov}.

Moyens de protection

Les possibilités de traitement sont difficiles à mettre en œuvre à partir du moment où l'épidémiologie et les moments-clés de l'infection ne sont pas ou mal connus. La prophylaxie est un moyen à ne pas négliger: dès les premiers symptômes apparaissant au verger ou en conservation, sortir les fruits atteints du verger et les détruire, ne pas laisser de fruits pourris ni sur les arbres ni au sol. Éviter les arrosages sur frondaison. Parmi les produits fongicides, ceux actifs sur les

gloeosporioses sont potentiellement efficaces sur cette maladie, sauf le pyriméthanil. De même le traitement à l'eau chaude est efficace sur *Colletotrichum*. En revanche, le cuivre, le soufre, le bicarbonate de potassium sont inefficaces et *Colletotrichum* est résistant au thiophanate-méthyl.

L'usage phytosanitaire à considérer est « Maladies précoces des fruits » pour le Colletotrichum en verger, et « Maladies de conservation » pour la forme conservation.

Pour en savoir plus:

Giraud M. et Coureau C., 2014 Le Point Sur les gloeosporioses. Ed. CTIEL

Application Di@gno-Pom: http://ephytia.inra.fr/fr/P/132/ Di_gno_Pom

Ctif



RENSEIGNEMENTS
CTIFL - CENTRE DE LANXADE
24130 PRIGONRIEUX
05 53 58 00 05